

Michel Huglo, article extrait du

*Dictionnaire de la Musique. Science de la Musique : technique, formes, instruments. Sous la direction de Marc Honegger. Paris : Éditions Bordas, 1976.*

tome I (AK) ISBN 2-04-005140-6

tome II (LZ) ISBN 2-04-005585-6

---

Cette copie numérique a été mise en ligne avec l'accord des Éditions Bordas

<http://www.editions-bordas.fr>

Elle est hébergée par *Archivum de Musica Medii Aevi* (Musicologie Médiévale – Centre de médiévistique Jean Schneider, CNRS / Université de Lorraine).

L'édition de référence demeure protégée par la loi sur les droits d'auteur.

Ce fichier est destiné à un usage strictement personnel à l'exclusion de toute fin commerciale.

Archivum de Musica Medii Aevi

[http://www.univ-nancy2.fr/MOYENAGE/UREEF/MUSICOLOGIE/AdMMAe/AdMMAe\\_index.htm](http://www.univ-nancy2.fr/MOYENAGE/UREEF/MUSICOLOGIE/AdMMAe/AdMMAe_index.htm)

---

**TE DEUM**, hymne en prose d'auteur inconnu, qui se chante chaque dimanche et jour de fête à la fin de l'office nocturne et à la fin des cérémonies solennelles en action de grâces. Il est attribué par une

dizaine d'anciens manuscrits à un évêque Nicéas que G. Morin et A.E. Burn ont identifié avec l'évêque de Remesiana (aujourd'hui Béla-Palanka au sud de Nich) ; 48 autres manuscrits l'attribuent aux Sts Ambroise et Augustin ; 7 à Sisebut, 2 à Abundius de Côme, enfin 2 à St Hilaire de Poitiers. Une cinquantaine de manuscrits donnent le texte de l'hymne sans nom d'auteur ou avec une mention anonyme telle que « Hymne en l'honneur de la sainte Trinité » ou « Hymne du dimanche ». Actuellement, trois points sont retenus par tous. 1<sup>o</sup> Le *Te Deum* a été composé au début du v<sup>e</sup> s. 2<sup>o</sup> Ce n'est pas une traduction du grec comme l'ont soutenu plusieurs érudits allemands depuis le xvii<sup>e</sup> s. : le texte grec du *Te Deum* est en effet une rétroversion faite en Occident au ix<sup>e</sup> s. 3<sup>o</sup> L'usage liturgique, constaté d'abord dans le sud-est de la Gaule et à Milan, inviterait à chercher son auteur dans ces régions : parmi les attributions traditionnelles, ce seraient sans doute celles de Nicetas de Remesiana et de St Hilaire qui répondraient le mieux aux exigences de la critique littéraire.

Au point de vue musical, il convient de remarquer que le ton solennel et le ton simple de l'Édition vaticane ne sont que des variantes d'une même monodie. La mélodie du *Te Deum* comprend 3 parties. La 1<sup>re</sup>, du début jusqu'à « Paraclitum Spiritum » (louange de la Trinité), est composée comme une psalmodie à deux cordes récitatives, procédé usuel dans l'ancienne psalmodie gallicane mais éliminé de l'« octo-échos » grégorien qui n'utilise qu'une seule corde pour les deux membres du verset psalmodique. La 2<sup>de</sup> partie (louange du Christ) utilise les mêmes cordes de récitation mais la cadence se fait sur le *mi* en évitant d'exprimer le demi-ton *fa-mi*, d'où une certaine incertitude dans la modalité. La 3<sup>e</sup> partie (« *Salvum fac...* ») est une ancienne série de versets avec leurs réponses (« *capitella* ») ; dans les anciens manuscrits, elle est parfois annexée au *Gloria in excelsis*, qui était primitivement une hymne de l'office matutinal (M. Frost). Ici la modalité se précise pour revenir, dans les 5 versets suivants, à la même composition que dans la 2<sup>de</sup> partie. Le dernier verset, construit sur la même mélodie que le « *Salvum fac* », amène la cadence définitive en deutérus.

D'après les rubriques marginales d'un manuscrit ambrosien (Milan, Bibl. Trivulziana A. 14), le *Te Deum* était chanté « *alta voce* » à partir de « *Per singulos dies* », c.-à-d. par les ténors : en effet, par comparaison avec les rubriques du *Gloria in excelsis* et l'Ordo de Berold, on peut penser que la 1<sup>re</sup> partie du *Te Deum* ambrosien était chantée par les enfants et la 2<sup>de</sup> par les hommes. L'alternance verset par verset serait plus récente.

La version mélodique ambrosienne semble bien dérivée de la version dite « romaine », qui est probablement gallicane en raison des particularités de construction mélodique relevées ci-dessus. Il faut cependant tenir compte du fait que sept siècles séparent l'époque probable de la composition du texte de celle des premiers témoins notés. D'autre part, la version de l'*Antiphonale monasticum* (1935), avec sa teneur antique sur le *si* ♯ au lieu du *do* utilisé dans la version romaine, a des chances d'être la plus proche de la mélodie primitive. Bien que le *Te Deum* ait été fréquemment traité par la polyphonie et la mus. classique, il se chantait en plain-chant aux sacres des rois. Le *Te Deum* à plusieurs voix ou en musique

était plutôt réservé aux célébrations de victoires militaires. Mis à part le verset *Tu Patris* en organum de la *Musica enchiriadis* (GERBERT Scr. I, p. 171), les premières compositions polyphoniques apparaissent au xv<sup>e</sup> s. — France et Pays-Bas : G. Binchois (2 v.), J. Clemens non Papa (4 v.), J. Lupi (4 v.), D. Lupi Second (*O Seigneur nous qui sommes*, 4 v.), Cl. Le Jeune (*Dieu nous te louons*, en vers mesurés à l'antique, 6 v.), E. Du Caurroy (5 v.), J.P. Sweelinck (5 v. avec b.c.), J.B. Lully (v. 1664), M.R. Delalande (1689), M.A. Charpentier (1702-03), E. Blanchard (1745, pour la victoire de Fontenoy), H. Berlioz (1849), Ch. Gounod (1888). — Angleterre : H. Purcell (1694), G.Fr. Haendel (5 *Te Deum*). — Italie : G.P. da Palestrina (*Missa Te Deum*, 1599), Gabrieli, F. Anerio (4 v.), A. Scarlatti, Fr. Vallotti, G. Verdi (1898). — Allemagne et Autriche : Th. Stoltzer (1544), J. A. Hasse (1776), J. Haydn (2 *Te Deum*, 1764, 1799), M. Haydn (6 *Te Deum* en lat., un en all.), W.A. Mozart (1769) ; A. Bruckner (1884).

Bibliographie — G. MORIN, Nouv. recherches sur l'auteur du *Te Deum*, in *Revue Bénédictine* XI, 1894 ; P. CAGIN, *Te Deum* ou *Illatio* ?, Solesmes 1906 ; A.E. BURN, *The Te Deum and its Author*, Londres 1926 ; M. FROST, *Notes on the Te Deum, the Final Verses*, in *Journal of Theologic Studies* XXXIV, 1933 ; du même, *Two Texts of the Te Deum*, *ibid.* XXXIX, 1938, et XLIII, 1942 ; G. REESE, *Music in the Middle Ages*, New York 1942 ; W. LIPPHARDT, *Das Te Deum*, in *Zs. für Kirchenmusik* LXXII, 1952 ; M. HUGLO, *Fonti e paleografia del canto ambrosiano*, in *Archivio ambrosiano* VII, Milan 1956, pp. 64-65 ; du même, *Altgallikanische Liturgie*, in *Gesch. der katholischen Kirchenmusik* I, éd. par K.G. Fellerer, Kassel, BV, 1972 ; H. LECLERCQ, art. *Te Deum* in *Dict. d'archéologie chrétienne et de liturgie* XV, 1953 ; E. KÄHLER, *Studium zum Te Deum in der alten Kirche*, Göttingen, Vandenhoeck & R., 1958 ; A. ALMEIDA MATOS, *De nuevo el problema del autor del Te Deum*, in *Hispania Sacra* XXXIX, 1967.

M. HUGLO